

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْعَصْرِ ① إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ ② إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا

وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ③

وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

قَالَ اللَّهُ: يَسُبُّ بَنُو آدَمَ الدَّهْرَ، وَأَنَا الدَّهْرُ، بِيَدِي اللَّيْلُ

وَالنَّهَارُ.

CHAQUE MOMENT, UNE OPPORTUNITÉ POUR L'AU-DELÀ

Honorables croyants,

Le temps est à la fois un immense bienfait et une lourde responsabilité confiée par Allah, notre Créateur. Sa valeur ne se mesure pas seulement en jours ou en heures, mais à la lumière des sentiments que nous y vivons. Il est des instants qui valent une vie entière, que l'on souhaite éternels. Il en est d'autres, chargés de peine, que l'on désire voir s'achever au plus vite. Parfois la sérénité remplit notre cœur, parfois l'angoisse l'étreint comme une nuit sans fin. Mais parmi les moments de l'existence, certains sont bénis entre tous. Allah, dans Sa générosité, ouvre alors les portes de Sa miséricorde et de Son pardon. Ce dimanche, nous entrerons, insha Allah, dans le mois sacré de Rajab, le premier des trois mois. Et dans la nuit qui relie jeudi à vendredi, nous accueillerons la Nuit de Ragaïb, l'une des nuits bénies qui nous appellent à l'éveil du cœur et à la purification de l'âme. Rendons grâce à Allah de nous faire atteindre cette saison de lumière, et que les bénédictions et la paix soient sur notre bien-aimé Prophète Muhammad, celui qui nous a enseigné comment vivre ces mois avec piété et reconnaissance.

À toi, cher jeune frère, chère jeune sœur !

Tu vis la plus belle saison de ta vie. C'est à toi que le Prophète (s.a.s) pensait lorsqu'il annonçait que certains jeunes, pieux dans leur jeunesse, seront à l'ombre du Trône divin, le Jour où il n'y aura nulle autre ombre.¹ Ce que tu fais de ce temps t'appartient : tu peux choisir d'illuminer ta vie par la prière, le jeûne, la piété et la bienfaisance... ou de l'assombrir par l'oubli d'Allah, les plaisirs éphémères, les passions destructrices. Tu peux choisir d'être un soutien

pour l'orphelin, et gagner la proximité du Prophète (s.a.s), ou bien suivre le chemin des jeux de hasard, des drogues, et du vice, qui consomment l'âme et détruisent les foyers.

À vous, chers parents,

Vos enfants sont, tout comme le temps, une amâna, une responsabilité sacrée. Ce qui les perd trop souvent, ce n'est pas le monde, mais le manque d'attention, le vide de présence, l'absence de repères. Ils attendent de vous de l'amour, de la douceur, et surtout, votre compagnie dans les bons et les mauvais jours. À l'approche de cette saison spirituelle, des mois où la miséricorde tombe comme une pluie bienfaisante, profitons des trois mois et de ses nuits bénies pour tendre la main à nos enfants, partager le même repas, la même prière, le même silence, sous la lumière d'une même espérance. Voilà notre vrai gain.

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans un hadith quoudsi, le Prophète (s.a.s) nous rapporte cette parole divine : « **Le fils d'Adam injurie le Temps, alors que le Temps, c'est Moi ! C'est Moi qui fais alterner la nuit et le jour.** »² Comprenons donc que chaque instant est une opportunité, un appel à transformer l'éphémère en éternité. Vivons selon les commandements de notre Seigneur, suivant la voie tracée par le Prophète. Lisons le Coran, habitons-le, et faisons de lui la lumière de nos foyers. Luttons contre nos passions et cherchons la satisfaction de Dieu, non celle du monde. Éloignons-nous des mauvaises habitudes, et veillons à protéger nos âmes et celles de nos enfants du feu de l'Enfer.

Avant de conclure, je vous félicite pour l'arrivée prochaine des trois mois bénis et de la Nuit de Ragaïb. Et rappelons-nous enfin ces versets de la sourate Al-Asr, qui nous trace la voie du salut à travers le temps qui fuit : « **Je prends le temps à témoin que l'humanité court à sa perte, hormis ceux qui croient, pratiquent les bonnes œuvres, se recommandent mutuellement la droiture et se recommandent mutuellement l'endurance !** »³

¹ Bukhari, Adhan, 36.

² Bukhari, Adab, 101.

³ Al-Asr, 103,1-3.

